



Maladie de Lyme

🕒 paru le 13/12/2019 • adapté au contexte belge francophone

Un guide-patient est un outil réalisé pour vous aider à faire des choix pour votre santé. Il vous propose des informations basées sur la recherche scientifique. Il vous explique ce que vous pouvez faire pour améliorer votre santé ou ce que les professionnels peuvent vous proposer lors d'une consultation. Bonne lecture !

De quoi s'agit-il ?

Tiques et bactéries

La maladie de Lyme ou borréliose de Lyme est une infection causée par la bactérie *Borrelia*, dont l'espèce la plus courante est *Borrelia burgdorferi*. D'autres espèces circulent aussi en Europe. Ces bactéries sont transmises par la morsure d'une tique.

Seules les tiques qui sont elles-mêmes infectées peuvent transmettre la maladie de Lyme. Plus la tique infectée reste accrochée à vous, plus le risque d'infection augmente. Mais toutes les tiques ne sont pas infectées par la bactérie *Borrelia*, loin de là. Selon les estimations, environ 1 morsure de tique sur 50 provoque la maladie de Lyme.

Une tique est un arachnide (un animal de la famille des araignées), qui se nourrit de sang humain et animal. Sans sang, une tique ne peut pas se développer ni se reproduire. Les tiques vivent dans les buissons, dans l'herbe et dans les arbres. Dès qu'un hôte approprié se présente, elles se laissent tomber et s'accrochent à la peau. Elles se déplacent généralement jusqu'à ce qu'elles aient trouvé l'endroit le plus adapté du corps. Chez l'homme, cet endroit est souvent un pli cutané (comme l'aîne). Elles peuvent également s'accrocher au niveau des bras, des jambes et du cuir chevelu.

On retrouve les tiques dans le monde entier. Un certain nombre d'espèces vivent également en Belgique. Seules quelques-unes d'entre elles transmettent des germes pathogènes tels que *Borrelia burgdorferi*. Ces espèces sont principalement actives de début mars à fin octobre.

Évolution de la maladie de Lyme

La maladie de Lyme évolue en plusieurs phases. La première phase (ou phase précoce) est caractérisée par des symptômes cutanés locaux. Quelques jours, voire quelques semaines après une morsure de tique, une éruption cutanée caractéristique apparaît autour de la lésion. Cette éruption cutanée n'est généralement pas douloureuse. Dans certains cas, elle peut toutefois provoquer de légères démangeaisons ou une sensation de brûlure. Les premiers jours, la zone autour de la morsure peut être toute rouge. En règle générale, la rougeur s'étend vers l'extérieur et le centre de l'éruption cutanée s'éclaircit progressivement pour retrouver sa couleur normale. Elle prend ainsi la forme d'un anneau ou d'une cible. L'éruption cutanée peut être très étendue, pouvant atteindre plus de 20 centimètres de diamètre. Cette éruption se confond souvent avec les rougeurs qui entourent la morsure, et qui sont provoquées par la salive de la tique. Mais ces dernières disparaissent en quelques jours. La rougeur de l'éruption cutanée après la morsure d'une tique infectée peut persister des semaines, voire jusqu'à un mois ou plus. Si l'éruption cutanée à l'endroit d'une morsure de tique dépasse un diamètre de 5 cm et qu'il s'est écoulé plus d'une semaine depuis la morsure, il s'agit très probablement de la maladie de Lyme. Ce symptôme cutané caractéristique est également connue sous le nom d'érythème migrant.

Cette phase précoce peut parfois être marquée par l'apparition de symptômes [pseudo-grippaux](#), tels qu'une fatigue,

une sensation générale de mal-être ou une légère fièvre. Il est également possible qu'il n'y ait aucune éruption cutanée ou du moins qu'elle ne soit pas remarquée. Dans ce cas, une simple 'grippe estivale' peut évoquer une infection à Borrelia.

Si l'infection n'est pas identifiée et traitée à temps, la maladie peut continuer à se propager dans le corps au cours d'une phase suivante. Environ 1 fois sur 2, d'autres plaintes et symptômes apparaissent après quelques semaines, mois ou années, éventuellement en même temps. Ces symptômes sont :

- symptômes neurologiques (on parle alors de 'neuroborréliose') : fatigue, douleurs dans les mains, bouche tombante (due à la [paralysie du nerf facial](#)), perte de force dans les membres, irritation ou agressivité, perte d'appétit, perte de mémoire, fourmillements dans les mains, sensation réduite dans les membres, maux de tête, mauvaise vision d'un œil, vision double, ...
- symptômes musculaires et squelettiques ('arthrite de Lyme') : douleurs musculaires et articulaires, gonflement des articulations, légère augmentation de la température, douleur autour des tendons, ...
- symptômes cutanés : nodules, diminution de sensation à certains endroits, gonflement bleuâtre de la peau à progression lente, généralement au niveau des bras et des jambes.

Par contre, si l'infection avait été bien traitée, ces symptômes sont très exceptionnels.

Quelle est sa fréquence ?

La fréquence de la maladie de Lyme varie considérablement d'un pays à l'autre, et même d'une région à l'autre. Dans les régions où les tiques sont fort représentées, jusqu'à 1 500 personnes sur 100 000 peuvent contracter la maladie de Lyme par an. Il est toutefois essentiel de se rappeler que toutes les morsures de tiques n'entraînent pas la maladie de Lyme. Selon les estimations, seule 1 morsure de tique sur 50 provoque la maladie.

Comment la reconnaître ?

Il est important de savoir que les symptômes peuvent apparaître plusieurs jours, voire plusieurs semaines après une morsure de tique. Si vous observez, à l'endroit où vous avez été mordu par une tique, une éruption cutanée rouge qui s'étend en quelques jours et/ou si vous développez un état grippal quelques jours après avoir été mordu par une tique, il est possible que vous ayez attrapé la maladie de Lyme.

Que pouvez-vous faire ?

Prévention

La principale mesure est la prévention des morsures de tiques. Si vous partez en balade dans une zone boisée ou herbeuse, renseignez-vous sur la présence de tiques. Marchez de préférence au milieu du sentier (la partie la plus tassée), lorsque vous vous promenez sur un terrain humide et herbeux. Portez un pantalon long, de préférence de couleur claire pour mieux voir les éventuelles tiques. Vous pouvez éventuellement glisser le bas de votre pantalon dans vos chaussettes, de manière à couvrir entièrement vos jambes. Enfilez une casquette aux enfants. Vous pouvez appliquer un répulsif sur vos jambes, tels que le DEET (soyez toutefois prudent, les doses à utiliser sont différentes chez l'adulte et chez l'enfant !). La prévention reste essentielle, y compris si vous avez déjà eu la maladie de Lyme. En effet, l'organisme ne développe pas d'immunité contre la maladie et il est donc possible de la contracter plusieurs fois.

Vous avez été mordu par une tique ?

Si vous avez été mordu par une tique, vous pouvez sans problème la retirer vous-même à condition d'observer les règles suivantes :

- Après la balade, inspectez minutieusement vos aisselles, vos aines et votre cuir chevelu. Au besoin, faites-vous aider. Il est important de retenir que la tique doit être retirée dès le premier jour, car le risque d'infection augmente avec le temps.
- Pour retirer la tique, utilisez de préférence un tire-tique. Vous pouvez l'acheter à la pharmacie. Ne désinfectez pas la peau avant de retirer la tique.
- Si vous n'avez pas de tire-tique à disposition, essayez de retirer la tique avec les doigts : faites rouler la pointe de votre doigt humide sur la tique. Évitez de gratter la tique : vous risquez d'en détacher des petits morceaux, qui peuvent rester dans la peau.
- Lors de l'extraction, essayez d'agripper la tique au plus près de la peau, près de la tête, sans pincer le dos.

- Une fois la tique retirée, désinfectez la peau avec un désinfectant aqueux ou avec de l'alcool et notez le jour de la morsure.

N'hésitez pas à contacter votre médecin si la tique est restée accrochée à la peau pendant plus de 24 heures. Idem si vous observez une éruption cutanée rouge, qui s'étend de plus en plus, à l'endroit d'une morsure de tique. À ce jour, il n'existe aucun vaccin efficace contre la bactérie *Borrelia*.

Comment le diagnostic est-il posé ?

Le médecin vous posera quelques questions et vous examinera. Sur cette base, il pourra évaluer si vous risquez d'avoir contracté la maladie de Lyme. Il tiendra compte de vos symptômes et de l'endroit où vous avez (éventuellement) été mordu par une tique. Il peut également vous aider à retirer la tique si vous n'y êtes pas arrivé tout seul. En présence de l'éruption cutanée caractéristique après une morsure de tique, le traitement est démarré immédiatement. À un stade ultérieur, le médecin pourra faire une prise de sang pour voir si vous avez la maladie de Lyme. Si vous souffrez de symptômes neurologiques, il se peut que le médecin doive réaliser une [ponction lombaire](#) afin d'analyser le liquide céphalo-rachidien.

Que peut faire votre médecin ?

Une morsure de tique sans lésion cutanée rouge caractéristique ni autres symptômes de la maladie de Lyme n'a pas besoin d'être traitée. En cas de suspicion de maladie de Lyme, le médecin peut vous prescrire des antibiotiques. Habituellement, ce traitement doit être pris pendant une longue période de deux à trois semaines. Si la maladie n'est diagnostiquée qu'à un stade ultérieur, un traitement antibiotique est également instauré, souvent pour une période de trois à quatre semaines. Dans certaines situations (en cas d'instauration tardive du traitement lors de symptômes neurologiques), les antibiotiques sont administrés en perfusion. En règle générale, les femmes enceintes reçoivent des antibiotiques plus vite, généralement en concertation avec le gynécologue.

Ni vous, ni le médecin ne saurez tout de suite si le traitement est efficace. Vous ne pourrez le savoir qu'au bout de 2 à 3 mois. En cas de neuroborréliose, vous pouvez même souffrir de fatigue, de troubles de la mémoire et de problèmes de concentration jusqu'à 3 à 6 mois après le traitement. Dans ce cas, il n'est d'aucune utilité de poursuivre l'antibiotique.

Le risque de maladie de Lyme chronique est très faible lorsque le traitement est bien suivi.

En savoir plus ?

- [Premiers secours : piqûre de tique \(vidéo\) – SIKANA](#)
- [TiquesNet – Sciensano](#)
- [Bon usage des répulsifs – CBIP – Centre Belge d'Information Pharmacothérapeutique](#) (propose notamment quelques noms de spécialités avec une concentration élevée suffisante)
- [Désinfectants cutanés – CBIP – Centre Belge d'Information Pharmacothérapeutique](#)

Source

[Guide de pratique clinique étranger 'Borréliose de Lyme \(BL\)' \(2000\), mis à jour le 11.02.2017 et adapté au contexte belge le 01.07.2017 – ebpracticenet](#)